



DOSSIER DE PRESSE

FLEUR

Exposition collective

29 MARS - 22 AVRIL 2017

MARIA BALIASSOVA | JACQUELINE BILHERAN-GAILLARD |
DANIELLE E. CENKI | LOUIS DANICHER | LAURENT EBERSOLD |
GUILLEMETTE FILLIATRE | ANNELYSE JACQUEL | SYLVIE LANDER
| NATHALIE MACQ | EVELYNE MOREL | JEROME PERGOLESI |
SUSMAR PINANGO DE MEYSSIGNAC | LAURENCE SCHEER

EXPOSITION COLLECTIVE

« FLEUR »

29 MARS - 22 AVRIL 2017

GALERIE ART'COURSE

49a rue de la Course
67000 Strasbourg

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h – 19h. Samedi : 14h – 19h

Ouverture exceptionnelle le dimanche 2 avril de 14h à 19h

Vernissage :

Mercredi 29 mars à partir de 18h

en présence des artistes

Performance *Dance flore* par Geneviève Charras
& improvisation à l'accordéon par Danielle E. Cenki
lors du vernissage

Rencontre avec les artistes

Dimanche 2 avril de 14h à 19h

Visite guidée

Samedi 8 avril à 16h
par Alicja Jasińska

Couverture : Œuvre de Jacqueline Bilheran-Gaillard, Chiffonnés #14, Plastique, tissu, papier, plumes, résine

■ CONTACT PRESSE :

Beatrix Loos

Chargée de communication

T +33 (0)3 69 74 73 73

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h

Samedi : 14h-19h

contact@galerieartcourse.com



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« FLEUR »

Adieu le temps hivernal et hostile. **Voici donc les longs jours, lumière, amour, délire ! Voici le printemps !¹** Inspirée par la force créative de la nature, la Galerie Art'Course vous invite à découvrir la fleur dans toute sa diversité, dans tout son éclat, dans toute sa splendeur.

Jacqueline Bilheran-Gaillard et **Laurent Ebersold** nous proposent des sculptures florales à partir de matériaux de recyclage. Si l'une utilise des matériaux industriels pour sublimer la beauté des déchets, l'autre fait apparaître le caractère brut et dur du métal qui, par son travail, se transforme en fleur.

Les aquarelles faites à doux traits de pinceau de **Sylvie Lander** mettent en avant des couleurs splendides, alors que les photographies monochromatiques de **Danielle E. Cenko** mettent les couleurs de côté pour nous laisser les deviner. Les deux artistes partent à la quête de la finesse des formes et des jeux de la lumière qui s'y inscrivent, l'une à travers le couleur, l'autre à travers le noir et blanc.

Evelyne Morel pousse encore plus loin l'enjeu des couleurs. Elle nous propose une superposition des couleurs inversées, des fleurs en négatif, dans des compositions éclatantes de variété.

Les œuvres d'**Annelise Jacquelin** mettent en lien notre passage sur terre et la vie très courte d'une fleur. Elle nous présente une approche complexe qui renvoie aux souvenirs, à la disparition. Des fleurs qui dialoguent avec un portrait. Le thème du temps qui passe, habite aussi les peintures de **Nathalie Macq**. L'artiste peint le cycle de vie des bouquets pour démontrer l'écoulement du temps.

Guillemette Filliatre par ses compositions florales en encres et pastels, fait apparaître à la fois la fragilité de la fleur et son caractère fort de la re-naissance.

Sous une forme abstraite **Laurence Scheer** réalise des toiles sur lesquelles la laque coule et donne forme à des fleurs fluides et harmonieuses, le fruit du hasard ? Cette expressivité des formes relie le travail de Laurence Scheer aux œuvres de **Jérôme Pergolesi**. Tous les deux retranscrivent les émotions ressenties face à la nature.

Les peintures acryliques de **Louis Danicher** traitent de la nature débordante de vie et d'énergie. Les coups de pinceaux dynamiques et subtils à la fois, couvrent une surface élaborée.

Susmar Pinango de Meyssignac s'inspire du bestiaire médiéval. Elle propose des dessins décoratifs où fleurs et animaux deviennent des hybrides. L'artiste s'approprie l'esthétique asiatique découverte lors d'un long séjour à Singapour.

L'artiste **Maria Baliassova**, d'origine russe, trouve sa source d'inspiration dans la culture populaire de son pays natal, culture qui a développé une riche symbolique de la couleur rouge. Ainsi, elle nous présente des compositions florales où le rouge a le rôle de chef de file.

¹ Victor Hugo, *Toute la lyre*

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

« FLEUR »

Le motif végétal présent sur les vases et fresques antiques du Palais de Knossos en Grèce, remplissait avant tout une fonction décorative. Néanmoins il ne sera pas contradictoire d'y chercher un message de fécondité associée à la réalité botanique des fleurs.

Tressées en guirlande autour d'un médaillon central, elles ont pour symbolique des idéaux de pureté et d'abondance alors que les compositions denses des bouquets de l'École hollandaise soulignent plutôt la nature éphémère des fleurs.

Au XIXe siècle, grâce à l'invention par l'industrie du tube de peinture souple, les artistes quittent les ateliers et ouvrent la voie au paysage réel dans la mobilité de ses lumières changeantes. Les célèbres toiles de Monet déploient la jouissance du jardin et le festival des couleurs.

Les peintures vibrantes des impressionnistes seront abandonnées au profit du dessin souple et précis des motifs floraux explorés au cours de l'époque de l'Art nouveau par Klimt ou Wyspiański. Architecture, mobilier, bijou, fresque et peinture sont révélateurs de la quête de ce style rythmé et coloré. L'ornementation florale introduit du sensible dans le décor quotidien.

L'avènement du Land Art dans les années 1970 fait part des préoccupations de nombreux artistes pour la nature. L'exemple bien précis d'Andy Goldsworthy, qui travaille directement dans la nature avec des matériaux trouvés sur place. Ses œuvres parlent souvent du caractère éphémère des fleurs.

Aujourd'hui les artistes contemporains comme Takashi Murakami ne cessent d'explorer la fleur en multipliant le motif jusqu'à satiété. Le sculpteur Jeong Hwa Choi pousse encore plus loin ; sa sculpture en métal « L'arbre à fleurs », un bouquet de fleurs jonché sur un tronc d'arbre grandeur nature, atteint volontairement le kitch. Dans le même registre, l'immense sculpture de Jeff Koons intitulée « Bouquet of Tulips », 12 mètres de haut et pesant environ 33 tonnes avec sa base, va tout prochainement « fleurir » l'espace entre le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et le Palais de Tokyo.

Vous voyez, la fleur n'a pas fini de nous effleurer...

Alicja Jasińska ; étudiante en Histoire de l'art ; stagiaire à la galerie Art'Course

 **LES ARTISTES**

MARIA BALIASSOVA
JACQUELINE BILHERAN-GAILLARD
DANIELLE E. CENKI
LOUIS DANICHER
LAURENT EBERSOLD
GUILLEMETTE FILLIATRE
ANNELYSE JACQUEL
SYLVIE LANDER
NATHALIE MACQ
EVELYNE MOREL
JEROME PERGOLES
SUSMAR PINANGO DE MEYSSIGNAC
LAURENCE SCHEER



Maria Baliassova

Les fleurs rouges

Acrylique et crayon sur papier

« Le rouge, ma couleur préférée, est un symbole de vie, de feu, d'amour et de passion. C'est une couleur de contradiction. Les fleurs rouges servent à la déclaration amoureuse. Dans la culture populaire russe le rouge est un symbole de féminité, de beauté, mais aussi de santé, de perfection, de protection contre les forces maléfiques. Avec la peinture acrylique j'essaye d'exprimer ma joie de vivre, transmettre sur le papier l'énergie physique et spirituelle à l'aide de pinceaux et de couteaux à peindre. A partir de taches, de chaotique, de couleurs plutôt chaudes ('normal' pour les artistes nés dans les pays froids) je trouve la structure, qui transforme mon œuvre en fleurs. »

Maria Baliassova

Maria Baliassova née en 1975 à Moscou. Elle vit et travaille à Strasbourg.



Jacqueline Bilheran-Gaillard

Chiffonnés #14

Plastique tissu, papier, plumes, résine

« Plastiques et chiffons froissés, drapés, entortillés, miment des excroissances végétales. Étranges turgescences d'une nature souillée par l'activité industrielle des hommes, mais qui se venge en assimilant les déchets et en leur redonnant, par la complicité de l'artiste, *forme humaine*.

Ne nous y trompons pas : la beauté de ces fleurs vénéneuses ne peut faire oublier leur caractère redoutable et la menace que le plastique représente pour la planète. La transformation de ce matériau prosaïque en une forme précieuse, brillante et colorée, fait écho à l'ensemble de mon travail (photographie, peinture, sculpture), qui s'efforce de poétiser les déchets industriels et de trouver de la beauté là où l'immense majorité des gens ne voit que des détritrus. Je me veux aussi une façon, parmi d'autres, de recycler un peu de ce plastique qui n'ira pas s'agréger au *Continent plastique*. »

Jacqueline Bilheran-Gaillard

Agrégée de philosophie, Jacqueline Bilheran-Gaillard a enseigné pendant plus de 20 ans. Autodidacte, elle se consacre depuis plus de 10 ans à son activité artistique. Son travail a été exposé notamment au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse et au Musée Théodore Deck à Guebwiller.

Jacqueline Bilheran-Gaillard est née en 1949 à Sainte-Foy-la-Grande. Elle vit et travaille à Soultzmatt.



Danielle E. Cenki

Flora VI, 2017

Photographie N&B, tirages argentiques sur papier baryté

« C'est une étrange démarche que de photographier des fleurs en noir et blanc et c'est également un challenge car il faut y mettre un intérêt autre que la couleur. Quel sera-t-il ? Le contraste, la lumière, le flou afin d'y imprimer une touche d'intemporel et d'irréel et ainsi dévoiler la beauté fragile d'une nature monochrome.

Voyageur solitaire, tu traverses la vie à grands pas, toujours prêt à partir là-bas que tu n'atteins jamais ; arrête-toi au cœur d'un jardin, respire la vie et regarde. Et c'est ainsi que, contrairement aux prises de vues faites, jusqu'ici, à des milliers de kilomètres, mon voyage s'est arrêté là, aux abords de ma maison... »

Danielle E. Cenki

Danielle E. Cenki est née en 1946 en Lorraine. Elle vit et travaille à Birkenwald en Alsace.



Louis Danicher

Fleurs de printemps, 2016

Acrylique sur papier

« Une façon de chanter la nature – dialogue avec l'aléatoire »

Si la peinture suppose une adéquation de la main, de l'œil et de l'esprit, nulle autre forme d'art ne lie aussi totalement l'esprit et le corps. La peinture n'est pas seulement une façon de voir elle est aussi une façon d'appréhender le monde qui nous entoure.

Ainsi, s'il est admis aujourd'hui que la société est suffisamment complexe pour reconnaître qu'il n'y a pas qu'une seule façon de peindre la nature et en particulier de la chanter, la peinture est aussi un moyen d'établir un dialogue avec l'aléatoire. C'est cette nature débordante de vie et d'énergie que j'aborde dans des formats de tailles différentes. Grandes et petites dimensions permettent d'exprimer la multiplicité d'approches de la nature dans le cadre de *paysages*.

En usant de la coulure, de la projection, de la diffusion du pigment associé au liant la complexité de ce monde peut être exprimée. La peinture acrylique sur toute la surface du support papier industriel fort facilite un travail rapide, violent et subtil qui est fait d'ajouts et de retraits de peintures, de coulures et de grattages qui correspond au combat que je mène pour faire naître la nature ancrée au plus profond de moi-même. »

Louis Danicher, Octobre 2015

Louis Danicher est né en 1944 à Thillot dans les Vosges. Il vit et travaille à Strasbourg.



Laurent Ebersold

Fleur du mal

Acier

« C'est une rencontre entre l'homme et la matière qui m'a conduit au travail du fer. Attiré par les multiples possibilités de l'acier, je réalise des pièces aux échelles variées. Le métal m'offre une liberté d'expression exceptionnelle mais apporte paradoxalement de nombreuses contraintes. Elles me forcent à un combat perpétuel avec ce matériau à la fois brut, froid et dur mais qui sous ma flamme finit par rougir, s'attendrir et fléchir.

C'est parfois la simple forme d'une chute de métal, déchet industriel voué à la destruction, qui m'inspire. J'apprécie ces matériaux de récupération qui me permettent de créer à partir de formes insolites existantes ou de laisser libre cours à ses envies pour transformer totalement les pièces.

L'humour est une porte d'entrée que j'entrouvre également ; j'aime m'amuser en travaillant, comme pour signifier que l'art n'est surtout pas grave. »

Laurent Ebersold

Laurent Ebersold vit et travaille à Eckbolsheim (67).



Guillemette Filliatre

Bourgeoisement II,

Encre sur papier

« Le sujet FLEUR est tentant et peut paraître simple mais il est trompeur comme la fleur...

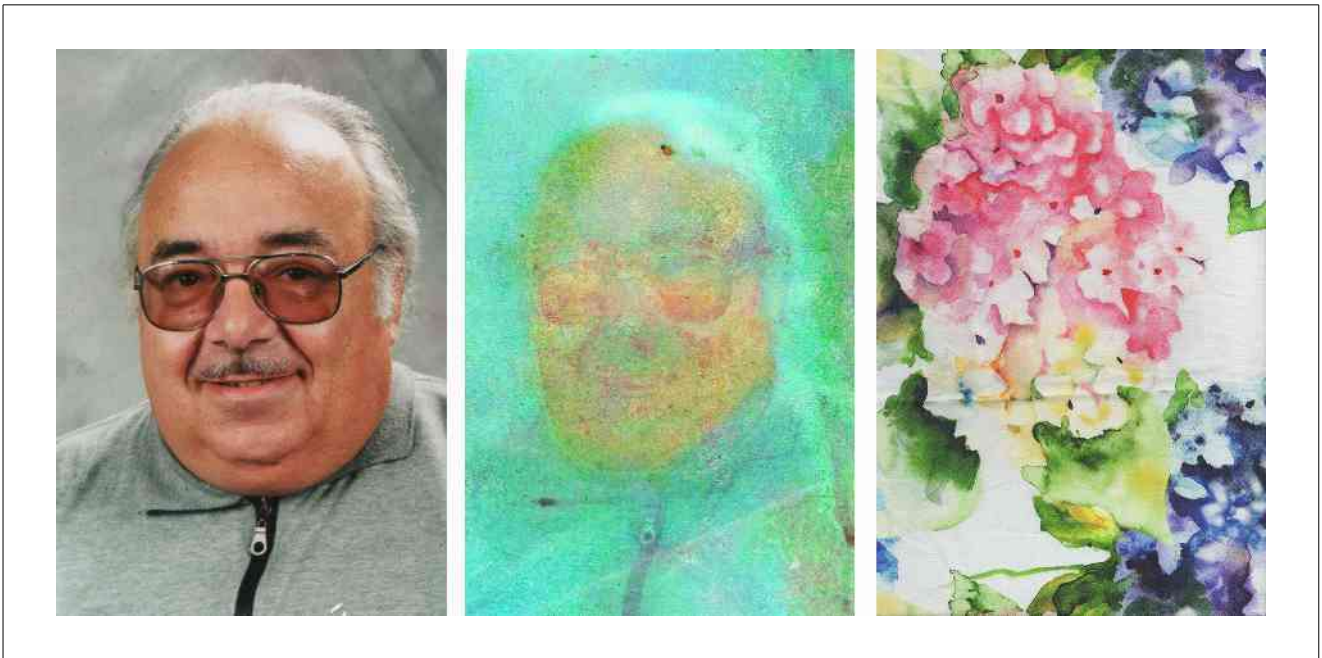
Sous des apparences fragiles et délicates la fleur est forte et renaît chaque année au milieu d'une nature peu protégée à moins d'être coupée dans son élan.

Elle paraît simple mais elle est complexe dans son fonctionnement. Elle est synonyme de beauté mais peut contenir des poisons ... ou peut guérir ! C'est un condensé de vie en accéléré comme le dit si bien Ronsard. Elle est toujours source d'inspiration pour beaucoup d'artistes, de poètes ou de couturiers...

Les hommes l'ont domptée en partie, la cultivant, la copiant, la transformant. La fleur rythme toutes les étapes de la vie de l'homme et surtout celle de la femme. C'est un hommage à la beauté, à l'amour, à la vie, à la mort, elle est de toutes les cérémonies. »

Guillemette Filliatre

Guillemette Filliatre est née en 1960 à Lyon. Elle vit et travaille à Strasbourg.



Annelise Jacquél

Hydrangea, 2017

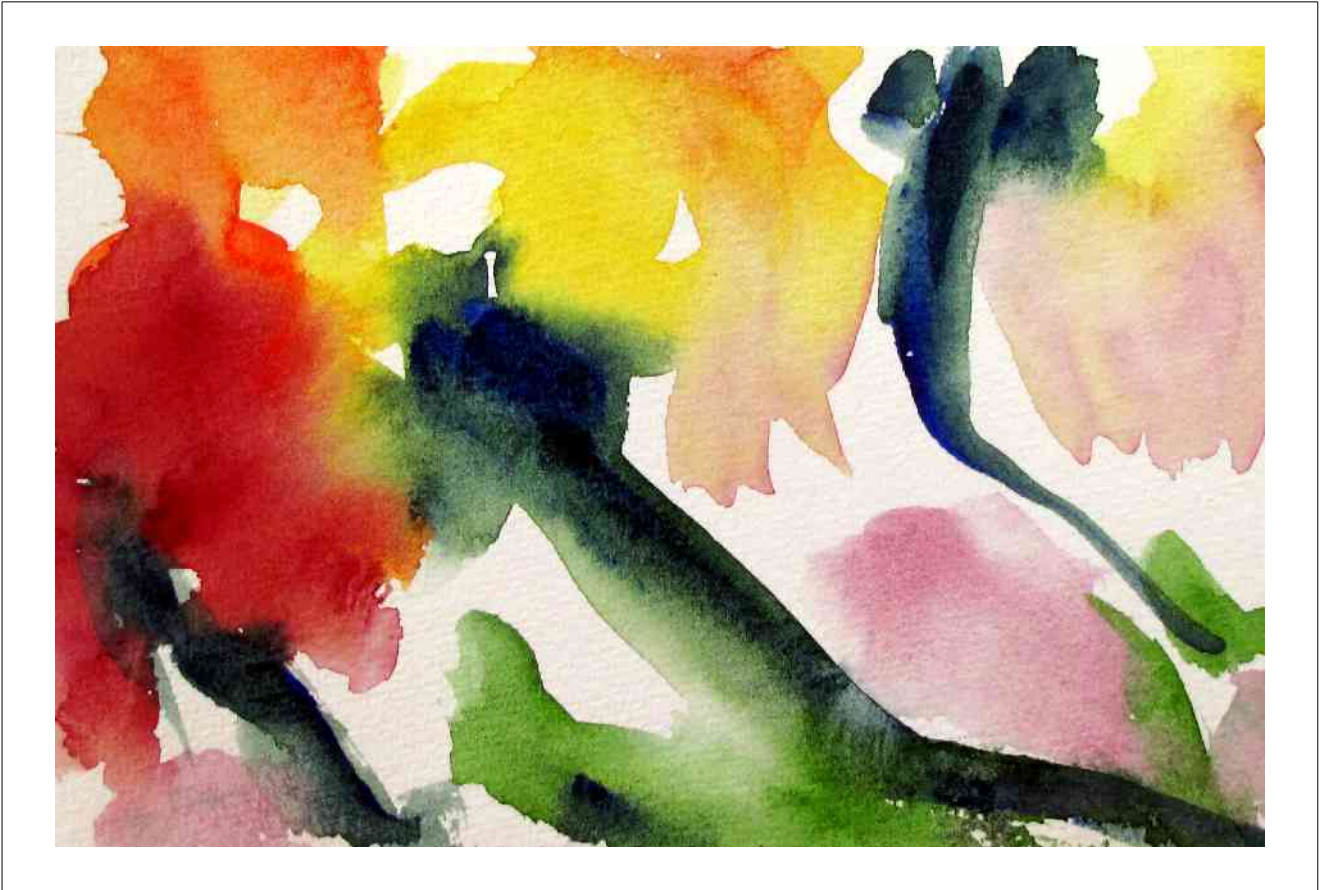
Vidéo de 3'22 minutes

« Prenant principalement ses sources d'inspiration dans la transposition d'événements autobiographiques, mon travail se décline dans sa majeure partie sous la forme picturale, mais se déploie aussi en sculptures, dessins, installations, vidéos ou performances. Il interroge les liens familiaux ou amoureux dans ce qu'ils peuvent avoir de destructeur et d'aliénant, derrière les représentations enchanteresses proposées par notre société individualiste où la cellule familiale se substitue au collectif. Pour l'exposition 'Fleur' j'ai voulu envisager ce thème dans son rapport à la mort, à la disparition, à l'éphémère, au souvenir. Souvent présentes dans les natures mortes et rappels du temps qui passe, les fleurs sont également un moyen de chérir les morts lors de dépôt sur les tombes. Elles sont aussi sources de parfums et ces derniers, au même titre que d'autres odeurs, peuvent être révélateurs de souvenirs enfouis. »

Annelise Jacquél

L'artiste a obtenu le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) à la HEAR (Haute École des Arts du Rhin) à Strasbourg en 2007. Elle expose régulièrement à la Chaufferie à Strasbourg.

Annelise Jacquél est née en 1983 à Belfort. Elle vit et travaille à Strasbourg.



Sylvie Lander

Couleur corolle-07, 2016-2017

Aquarelle sur papier

Depuis 2015, Sylvie Lander explore des formes florales, pétales de roses et fleurs imaginaires autour d'un nouveau cycle à l'aquarelle « Couleur corolle ».

« Comme une douce explosion, une brusque caresse de la lumière fait chatoyer le cœur des fleurs. Un instant de grâce fugace que je capte, que je cueille du bout d'un pinceau délicat. Je pose ce pollen, ces pigments, cette richesse poudreuse et la fixe sur mon papier, conservant cette densité de pure couleur, traquant la lumière unique de cette fleur. Toujours la même quête, jadis au sein des Anges, dans la lumière aussi des Merveilles, toujours cette traque de la couleur captée, capturée, révélée. »

Sylvie Lander

Diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (devenue la HEAR), dans l'atelier de Sarkis et de Camille Claus, Sylvie Lander participe régulièrement à des expositions en France (Cathédrale de Strasbourg, Biennale du Verre, Salle de l'Aubette) ainsi qu'à l'étranger. Son travail a également été montré à la Foire Européenne d'Art Contemporain ST-ART.

Sylvie Lander est née en 1962 à Strasbourg. Elle vit et travaille à Strasbourg.



Nathalie Macq

Tableau 1, 2017

« Dans cette série, j'ai essayé de travailler sous la forme d'une performance où chaque tableau, de taille identique est réalisé dans un temps limité. J'ai voulu peindre le cycle de vie d'un bouquet en comparaison à celui de la vie et du temps qui passe... et qu'on ne retient pas. La vie, la beauté éphémère et la mort de ces fleurs sont l'écho de nos propres confrontations. »

Nathalie Macq

Nathalie Macq est née en 1973 à Strasbourg. Elle vit et travaille à Strasbourg.



Evelyne Morel

Rose, 2012

« Aquarelliste et élève de Théo Sauer depuis de nombreuses années, je m'amuse en dehors des cours et laisse aller mon imagination. Je revisite ainsi les fleurs et les paysages.

Pour cette exposition je vous propose le fruit d'une réflexion qui a commencée en 2008 et se poursuit encore aujourd'hui. Elle me pousse à chercher le moyen de présenter une aquarelle sur fond noir. En principe impossible en aquarelle qui utilise le blanc du papier comme couleur de base pour garder la lumière.

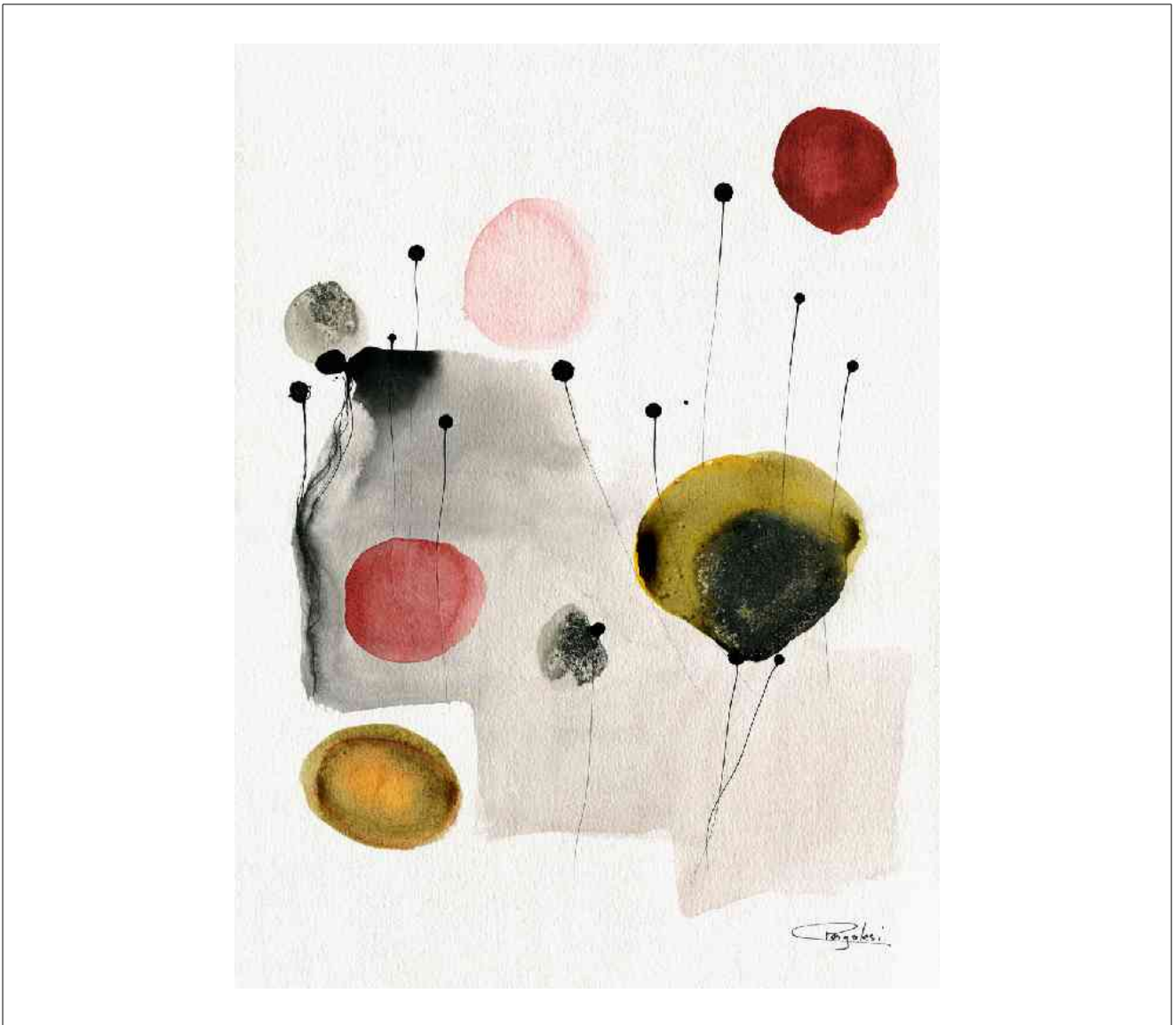
J'ai peint mes fleurs en 'négatif' ou couleurs 'inversées' pour ensuite transformer le blanc en noir, le bleu en rouge, le mauve en vert après avoir pris l'original en photo et passé l'image en négatif ce qui préserve la transparence et la légèreté d'origine.

Le résultat est plus cosmique et je renomme ainsi mes coquelicots: 'coquelicosmos'.

Ce sont des impressions d'aquarelles reproduites sur toile ou papier. »

Evelyne Morel

Evelyne Morel est née en 1955 à Sélestat. Elle vit et travaille à Mundolsheim.



Jérôme Pergolesi

E491

Encre sur papier

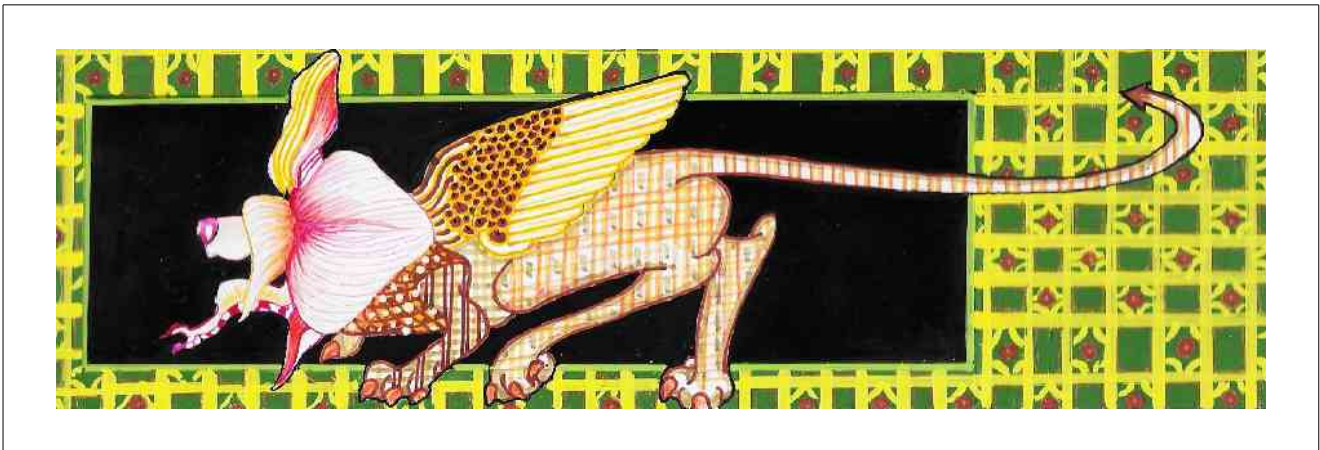
« Dans le jardin, il suffit que l'esprit butine de rêve en rêve, de fleur en fleur. Alors, le regard glisse, trébuche et s'emmêle aux herbes hautes. Tous les sens en éveils, c'est comme une explosion, un feu d'artifice. Ce jardin est à l'intérieur, devant nos yeux, sensuel et pénétrant. La brise le caresse...

La vie est un cabinet de curiosités où chaque forme et chaque objet peut se transformer en autre chose par le biais du songe.

Mes réalisations sont des poèmes visuels. Ce sont des interrogations sur la perception des événements, la mémoire, la temporalité, le mouvement des relations, et l'espace occupé par l'humeur, les souvenirs et les rêves dans le quotidien. Techniquement j'associe, grâce aux outils numériques, mes peintures et mes photographies afin de créer des métaphores et des glissements de sens dans l'image. Je réalise, également, des encres sur papier. »

Jérôme Pergolesi

Jérôme Pergolesi est né en 1973 à Montbéliard. Il vit et travaille à Strasbourg.



Susmar Pinango de Meyssignac

Phalaenopsis griffon (détail)

Acrylique, encre de chine sur papier

«C'est à partir de l'idée des bestiaires médiévaux qui est née cette série, mi-orchidée mi-animal qui s'appelle 'Bestiarium Orchidae'. Fasciné pour cet univers fantastique et étant une admiratrice dévouée aux orchidées (qui avaient déjà été mon sujet de prédilection il y a quelque temps), cet ensemble se constitue comme le choix naturel, l'hybridation possible entre une chimère et une orchidée.

Pendant six ans lorsque j'habitais à Singapour, l'encre de chine sur papier blanc était une constante de mon travail: le noir et le blanc étaient mes seuls outils chromatiques. À mon arrivée en France, ma participation à la biennale populaire de Bourg-en-Bresse et à la Biennale de Lions, m'a permis de m'initier à la peinture sur sculpture de grand format et bien évidemment les détails en blanc et noir menaient toujours la partie.

En France la couleur revient doucement aux dessins par le biais de l'encre dorée et les gammes utilisées par l'art japonais des U-kiyo . Si bien l'émerveillement face aux choses banales, voire insignifiants de la vie courante est une source inépuisable, le pigment doré est un moyen de dé contextualiser certains sujets anodins pour les valoriser.

Le questionnement sur l'importance de la charge référentielle qui porte chaque image figurative est toujours posé dans mon travail. La nourriture et les petits objets et personnages du quotidien sont des sujets qui me permettent d'aborder de façon cohérente ce jeu entre référence, figuration et contexte.»

Susmar Pinango de Meyssignac

L'artiste est diplômée en Arts plastiques de l'Université Central du Venezuela en 2006. Elle a remporté le premier prix du concours « Raw Art Singapour » en 2011 et expose régulièrement en France, notamment au salon de dessin « Lyon Art Paper » et « Artistes en liberté », ayant lieu tous deux au Palais de Bondy à Lyon.

Susmar Pinango de Meyssignac est née à Caracas (Venezuela). Elle vit et travaille entre Munich en Allemagne et Lyon (69).



Laurence Scheer

DETAIL

Laque sur toile

Si profondes
Ces belles de jour
Ont la couleur de l'abîme.
Yosa Buson – Haïku

« J'expérimente au gré de ses envies, des techniques, des matériaux et des couleurs. S'en résultent des démarches tantôt figuratives, tantôt abstraites, des juxtapositions surprenantes. C'est une surface riche en matière que l'artiste charge de sa sensibilité, de ses émotions, peut-être de ses secrets. Naissent des formes picturales réelles ou imaginaires où seules compteront l'harmonie, la composition, et la surprise de voir que celui qui regarde saura y trouver une autre traduction, une nouvelle interprétation. »

Laurence Scheer

Laurence Scheer est née en 1965 à Strasbourg. Elle vit et travaille à Marlenheim (67).

■ PRÉSENTATION DE LA GALERIE ART'COURSE

Créée en 2012, la galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations et privilégie la présentation de formes nouvelles ou expérimentales. La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir des artistes de qualité.



■ Galerie ART'COURSE

Myrtille Béal

Présidente de l'Association du Corbeau

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

T +33 (0)3 69 74 73 73

contact@galerieartcourse.com

Horaires d'ouverture :

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h-19h

Samedi : 14h-19h



www.galerieartcourse.com